

LA DENTELLE

CARREAU TRADITIONNEL

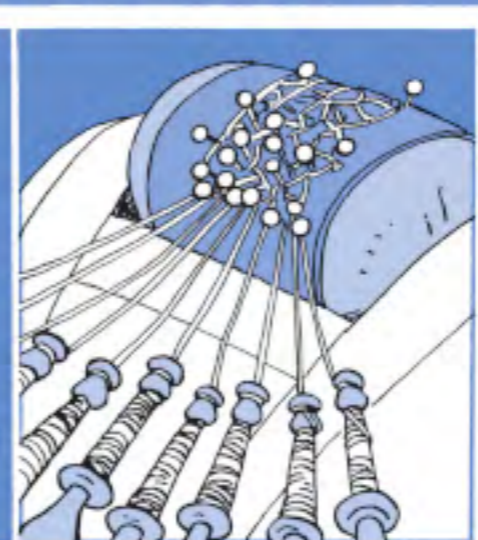
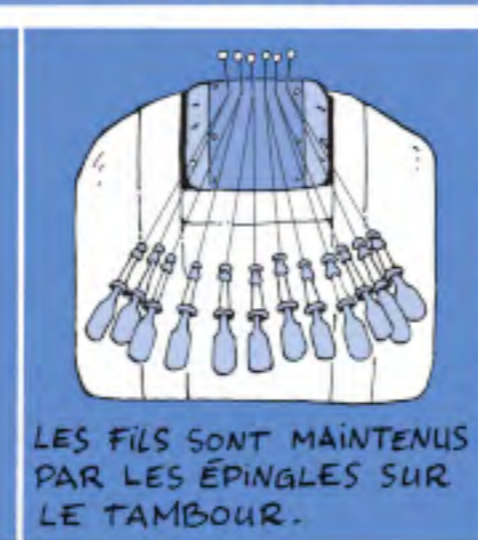
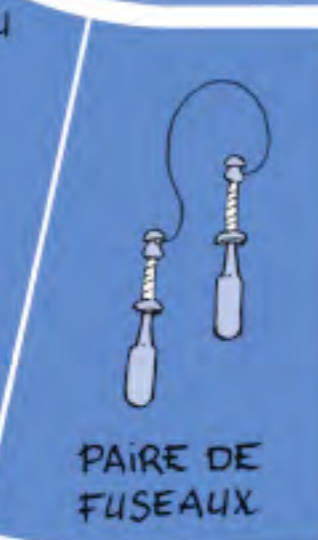
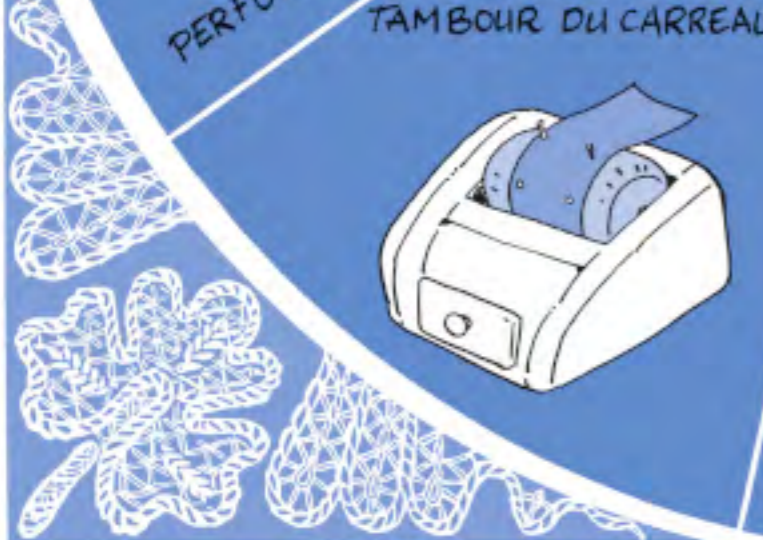
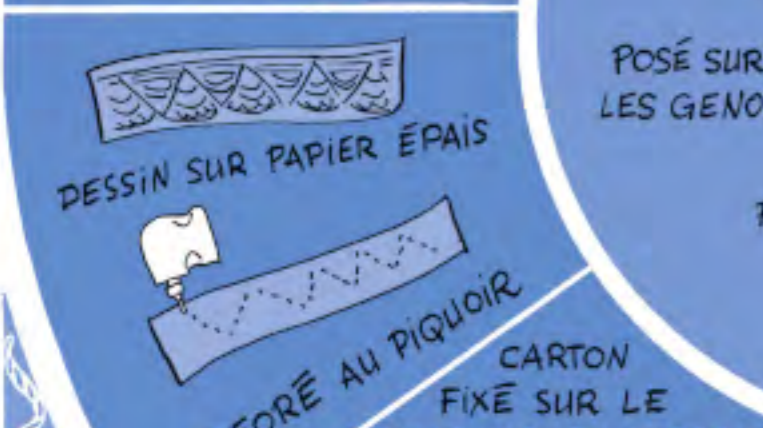
POSÉ SUR LES GENOUX

MÉTIER PLAT

POSÉ SUR UNE TABLE

ENCYCLOPÉDIE VIVANTE DES TECHNIQUES MÉTIERS DU LIVRAVOIS-FOREZ

LES DIFFÉRENTES ÉTAPES



APONCAGE ET ASSEMBLAGE DE BANDES DE DENTELLE





L'ENCYCLOPÉDIE DU XXI^e SIÈCLE EN LIVRADOIS-FOREZ : UNE ŒUVRE COMMUNE

L'objectif de *L'Encyclopédie vivante des techniques et métiers* est de rendre visible notre environnement naturel, culturel, économique... ce qui constitue l'identité du territoire d'Ambert Livradois Forez. Cela peut prendre différentes formes : animations, visites, chantiers, expositions, sentiers à thème, édition d'ouvrages... ou la réalisation d'une Encyclopédie !

Comme l'ont mis en évidence Diderot et d'Alembert, les auteurs de *L'Encyclopédie*, la science, les techniques et les métiers évoluent grâce à la symbiose de l'intelligence de la main et de l'amour du travail bien fait. L'ingéniosité développée pendant des siècles fait du Livradois Forez un territoire reconnu pour la diversité de ses savoir-faire et leur technicité.

Ces planches illustrées permettent de visualiser les multiples activités du territoire dans les domaines agricoles, artisanaux et industriels. Largement diffusées, elles servent de support pédagogique, de base de données pour comprendre l'évolution de ces savoir-faire ou leur apparition dans l'histoire. Elles vulgarisent les connaissances et les process des activités actuelles.

Cette Encyclopédie vivante met en avant les atouts qui font la fierté et la renommée de notre territoire. Aussi chacun, chacune, institution, artisan, particulier, entreprise... est invité à être acteur dans cette réalisation collective.

À terme, un ouvrage présentera les planches de *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert avec les métiers présents à l'époque sur notre territoire et celles plus contemporaines de *L'Encyclopédie vivante des techniques et métiers du Livradois-Forez*.

- Édition des planches de 2020 à 2023 -

La tresse
Granulés bois
Du papier recyclé ou carton ondulé
Scierie artisanale et scierie industrielle
Le vitrail au plomb
Le vitrail méthode Tiffany
Moulins à papier
La fourme
Le chapelet

Communauté de communes Ambert Livradois Forez
Service culture et patrimoine
Christel GAY
christel.gay@ambertlivradoisforez.fr
Téléphone : 04 73 72 71 40
Ligne directe : 04 73 82 59 56



ENCYCLOPÉDIE VIVANTE

DES TECHNIQUES ET MÉTIERS DU LIVRADOIS-FOREZ



LA DENTELLE

La dentelle est un tissu transparent et luxueux, sans trame, à motifs et créé par tressage de fils.

Dentelle à l'aiguille, inventée à Venise, et dentelle aux fuseaux, issue de la passementerie en Flandre, cohabitent dès le XVI^e siècle. Les plus aisés se les arrachent et les utilisent dans les modes vestimentaires, les linges de maison et religieux. La dentelle à la main est portée par le clergé, la noblesse et la bourgeoisie jusqu'à la Révolution française.

À l'origine fabriquées par les femmes de la haute société, les dentelles sont produites dans des fabriques dès le XVII^e. En 1665, Colbert fonde les «Manufactures royales du Point de France» pour concurrencer la production étrangère. Malgré une tentative à Aurillac au XVII^e siècle, celles-ci ne s'implantent pas en Auvergne puisque l'écosystème humain et économique fonctionne déjà de façon autonome au Puy-en-Velay, Retournac, Craponne, Brioude, Arlanc.

Dès cette époque, le système économique de la dentelle aux fuseaux est caractérisé par le travail à façon organisé par des marchands qui collectent les ouvrages réalisés à domicile par des dentellières ; cette organisation du travail perdure jusqu'au début du XX^e [...] La production dentellière qui repose sur une segmentation des tâches, fait intervenir plusieurs acteurs : outre la dentellière, on rencontre le dessinateur, le piqueur, l'aponceuse ou encore la leveuse. Sans qu'elle soit le siège de la production, qui se déroule au domicile de la dentellière, la fabrique y joue un rôle central.

Archives départementales du Puy-de-Dôme

Le bassin d'Arlanc-Ambert est l'un des principaux secteurs de production de dentelle aux fuseaux où des dizaines de milliers de jeunes filles et femmes en font un revenu d'appoint.

Outre le revenu complémentaire qu'elle fournis-

sait, la dentelle était une source de richesse régionale et nationale en raison de ses caractères traditionnels artistiques et techniques que la mécanisation ne parvenait pas à égaler et à reproduire.

Archives départementales du Puy-de-Dôme

La qualité des dentelles dépendait d'une part de la créativité des dessinateurs, de la précision des piqueurs, des dentellières puis des aponceuses qui assemblent le plus invisiblement possible les bandes et pièces de dentelle et d'autre part de l'enseignement dispensé aux jeunes dentellières au sein des familles et par les «béates» (instructrices religieuses dans les communautés villageoises).

Ces dernières œuvrèrent jusqu'en 1881, date à laquelle la loi portée par Jules Ferry met en place l'instruction laïque. La rupture dans la transmission accentue le déclin du travail à domicile ; par exemple à Arlanc, elles sont 4350 ouvrières en 1824, 3000 en 1848 puis 1200 en 1885.

Après la Première Guerre mondiale, ce revenu complémentaire ne suffit plus. Les femmes doivent ou se consacrer aux travaux des champs ou trouver un emploi plus rémunérateur. Un exode rural massif touche toutes les campagnes. La dentelle est moins utilisée dans la mode vestimentaire, ce qui, combiné à la concurrence de la dentelle mécanique, provoque son déclin définitif.

Aujourd'hui, la fabrication de dentelle n'a plus de poids économique ; elle connaît toutefois un regain d'intérêt au travers d'une pratique amateur individuelle ou en club.

Savoir-faire de haute technicité et d'exception, le métier de dentellière est reconnu par le Ministère de la culture comme métier d'art de France.